

**Dossier de presse**

# **Les Effervescences**

Salon d'arts contemporains

3 - 4 - 5 mai 2013

Salle des Fêtes - Embrun



# Sommaire

<b>Communiqué de presse</b>	p. 3 - 4
<b>Les artistes</b>	p. 5 - 19
<b>Programme</b>	p. 20
<b>Organisation</b>	p. 21
<b>Informations pratiques</b>	p. 22

# Communiqué de presse

Au travers de cet évènement, il s'agit d'exposer la création plastique vivante issue du département sous la forme d'un salon, espace de rencontres et d'échanges autour de l'art mettant en relation directe le créateur et l'amateur d'art ou non. Les Effervescences sont aussi conçues comme un laboratoire rendant visible des gestes, des idées, des médiums.

Il inaugure un parcours annuel composé de deux évènements pour l'année 2013 et ayant pour sujet le réel.

Ce thème évoque à la fois des manières de vivre, d'être au monde, l'actualité, l'environnement social ou naturel... . Il regroupe des artistes nous interrogeant sur notre perception du monde en travaillant différents médiums (photographie, peinture, sculpture...). Ce salon tend à rassembler des démarches en apparence distinctes, mais dont la recherche autour du présent est fondamentale. Le parcours est conçu comme une exploration du réel au travers de trois conceptions telles que l'appropriation, la réinvention et la reconstitution du réel.

La jeune création est aussi à l'honneur avec la présentation de travaux de lycéens d'Embrun suivant les cours d'arts plastiques.

À l'issue du salon, les visiteurs décerneront

un prix récompensant le travail d'un artiste.

Au cours de ce week-end de multiples événements accompagnent ce salon tels qu'une exposition sur la peinture contemporaine à la bibliothèque municipale, un concert à la Taverne de Pan et une criée publique sur la place du marché avec Bernard Pedrotti (crieur public).

Les artistes présents sont : Athur Akopy, Gérard Boisard, Benjamin Capaz, Jérôme Delfosse, Barbara Fougnon, Mario Gjonaj, Norman Lancelot "Chepan", Denis Lebioda, Emma Ponsart, Pascal Ragoucy, Philippe Zislin et les lycéens de l'option arts plastique du Lycée Honoré Romane d'Embrun.

# Arthur Akopy

Plasticien

Vit et travaille à Embrun



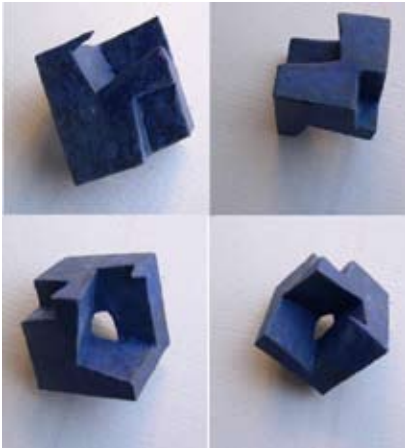
Arthur Akopy peint, se promène, collecte des objets divers, les installe ici et là, prélève, arrange, assemble, colle ses Fragments en milieu naturel, les photographie... La modernité nous a appris de plus en plus à contextualiser les oeuvres, à faire des démarches qui y conduisent, des processus qu'elles exploitent, de leur mode de divulgation autant d'éléments constitutifs de leur sens. Au point de parfois ne plus pouvoir dissocier l'oeuvre produite de la totalité formée par l'histoire de sa gènèse voire de la biographie de son auteur. Nous sommes aujourd'hui conscients de ces déplacements que les démarches conceptuelles ont largement popularisés dans les années soixante. A cette indétermination du statut de l'oeuvre s'ajoute celle du concept de paysage. Ce fut un genre pictural défini par l'objet de son étude. C'est devenu aujourd'hui une forme au contenu imprécis. Le mot connaît un succès à la mesure des problèmes qu'il suscite, il est un «maître mot de la société actuelle» que l'on retrouve dans le champ de la critique d'art, dans celui de la géographie, celui de la sociologie et bien d'autres encore.

Pierre Paliard, Historien d'art, décembre 1997

*«Je propose des expériences poétiques, des émotions, dans notre espace commun. Avec ce flash-code, j'offre au public la possibilité d'ouvrir cette fenêtre du présent et de découvrir mes réalisations.»*

**Gérard Boisard**  
Sculpteur  
Vit et travaille à Gap

Dans le milieu des années soixante, Gérard Boisard prolonge ses études de gravure aux Beaux-Arts de Paris en entrant en atelier d'architecture. Il réalise alors sa première sculpture abstraite.



Son goût de la géométrie y est déjà manifeste. Il se confirmera par la réalisation dès 1970 d'une commande en acier inoxydable. Elle sera suivie de nombreuses réalisations, toutes inspirées des géométries des cristaux de pyrite de fer que l'on appelle «*macle*», d'une part, et de «*sculptures structures*» d'autre part.

Les macles sont devenus, grâce à la création assistée par ordinateur des «*anti-macles*». Là où s'imbriquaient des volumes n'existe plus que leur absence qui détermine un volume de creux.

Les sculptures-structures, quant à elles ont évolué vers des séries dites «*cubes-labyrinthe*» ou les pleins et les vides équivalents réalisent des «*parcours*» assimilables à la théorie des graphes.

Malgré la diversité des matériaux travaillés, les changements d'échelle et de thèmes, se dégage une cohérence qui ne se dément pas ainsi qu'un sentiment de puissance et de retenue.

F. Beucher, écrivain

# Benjamin Capaz

Sculpteur

Vit et travaille à Embrun



Sculpteur depuis de nombreuses années, Benjamin Capaz commence son apprentissage jeune en s'orientant vers la menuiserie. Le bois a été la première matière sur laquelle il a créé des oeuvres : masques, têtes... . Chercher, défier les difficultés, composer avec les noeuds font partie de son processus pour trouver le contour le plus juste.

Son attrait pour les pierres apparaît avec la visite d'expositions, la rencontre d'autres artistes et ses randonnées dans le Queyras et en Italie. Il décide alors de travailler la serpentine, matière cherchée et trouvée dans le lit du Guil (Queyras) ou de torrents italiens. Ce changement de matériau s'accompagne d'une recherche plus profonde autour des formes.

Les sculptures sont réalisées au bord d'un cours d'eau avec une disqueuse et une meuleuse. Son ébauche se révèle longue car la pierre surprend toujours et à chaque fois il doit s'adapter à son allure, sa densité (dureté) et ses imperfections (fissures). Une fois taillé, le volume brut donne une autre forme sur laquelle il continue de travailler pour en dégager une silhouette ou un profil. La grande variété de couleurs permet une multiplicité d'effets : tachetés, contrastés... . Avec le temps, ses créations tendent à la fois vers la figure humaine (ange, femme...) et l'abstraction (rond, cercle...).

Ce qu'il désire faire ressortir de ses réalisations est cette douceur propre à la serpentine une fois polie.

Chaque pièce est unique. Il travaille selon son inspiration ou des commandes.

# Jérôme Delfosse

Photographe

Vit et travaille à Gap



Ayant acquis son premier appareil à 14 ans, Jérôme Delfosse commence la photographie en créant des vues autour de variations techniques. Il continue cette approche et l'explore d'années en années, jusqu'à aujourd'hui. Ses prises de vue montrent un sujet capturé en plan serré se détachant sur un arrière plan aux dégradés progressifs et harmonieux.

Ainsi dans les deux séries proposées, la volonté n'est pas de documenter un sujet mais de l'isoler en jouant avec son reflex. Il en fait un objet esthétique.

«*Au bord des livres*» est une série entamée il y a 4 ans. Empreints de dégradés de flous progressifs ou d'effets brumeux, ces oeuvres donnent un sentiment de douceur et de rêveries.

«*Cette manière de faire le point sur la tranche des feuillets des livres, ou sur une ligne du texte, marque une étape dans ma recherche du «beau flou» hors de la zone de netteté, la façon dont les pages se transforment en ailes ou en voiles me ravit.*»

«*Pluie*» joue sur les mêmes contrastes (flou/net) et offre une vue plus large dans laquelle l'humain n'est qu'une ombre. Aucune temporalité ne se dégage. L'eau plonge le spectateur dans une certaine irréalité et mélancolie.

Ainsi dans ces vues, le sujet devient la photographie elle-même et toutes ses possibilités.



**Barbara Fougnon**  
Sculptrice & plasticienne  
Vit et travaille à  
Montdauphin

Sculptrice et plasticienne, Barbara Fougnon propose un univers créé à partir de «petits riens», ces choses constituant notre quotidien.



D'abord sculptrice, elle oriente sa création vers des créatures faites de branches, fils, plâtre, moulures, pierres... . Ces êtres anonymes laissent entrevoir leur intérieur, leur structure comme une fenêtre sur notre réalité, nos angoisses et donc l'évanescence humaine. Cette approche artistique s'inscrit dans celle des artistes travaillant in-situ, avec et au moyen de leur environnement naturel et social comme dans Mnemopodes, sculptures incrustées d'une serpentine prise dans le Guil. Utiliser ce qui l'entoure est la démarche profonde de cette artiste.

Puis sa recherche se tourne vers le tissu et ses possibilités. Ainsi la robe en tissus a été cousue à partir d'étoffes récupérées dans les placards, les notes et ceux de nos mères et grands mères ou encore les gris-gris constitués avec de vrais cheveux. Ici, le fil sert de lien entre l'aspect mystérieux du passé et le présent.

Le caractère intime de ces oeuvres se transforme en un caractère universel où chaque «regardeur» peut se reconnaître dans ces scènes empruntées au quotidien comme dans «Tangentes». Ainsi cette réflexion sur le fil de la vie montre que la réalité est multiple et subjective.

**Mario Gjonaj**  
**Peintre**  
**Vit et travaille à Gap**



Né à Tirana en Albanie, Mario Gjonaj a commencé ses études d'art dans un prestigieux Lycée artistique et s'est ensuite spécialisé dans la scénographie, la customisation et le design à l'Académie des Beaux Arts de Tirana où il a obtenu son diplôme en 2011.

Le travail de Mario Gjonaj résulte de l'interaction entre les rêves de son enfance et la découverte de la vie d'adulte. Dans ses créations, Mario joue avec les personnages qui évoluent à travers un jeu de cache cache mêlant réalité et fantaisies. Il se laisse enfermer régulièrement à l'intérieur de son propre style en cherchant toujours une nouvelle ouverture pour s'exprimer.

Ici, cette série de peintures propose une exploration de notre réel et plus particulièrement la construction d'une identité. Ces scènes mêlent des icônes de l'histoire de l'art comme la Louve présente dans *Adaptation*. On pense aussi aux cubistes, à leurs approches modifiées de la réalité, et à leurs associations entre les formes et les couleurs chaudes.

Cet univers explore les questions de filiation, de continuité dans notre identité et d'environnement social.

Depuis 2011, ce jeune artiste talentueux et créatif a commencé à exposer ses œuvres en Albanie, en France et surtout en Grèce où il s'est illustré dans deux expositions personnelles et a participé à plusieurs expositions collectives.

# Norman Lancelot

## «Chepan»

Photographe

Vit et travaille à Embrun



Après une formation en audiovisuel à Lyon en 2006, Norman Lancelot se tourne vers une carrière de photographe, abandonnant l'image mobile pour préférer l'image instantanée beaucoup plus porteuse d'idées, de messages et de vérités selon lui. Devenu indépendant, il continue son apprentissage à l'aide de missions en France et à l'étranger.

A l'occasion d'une exposition à Paris-Photo, salon de la photographie en 2009, il prend le nom de Chepan en référence au Che et son aspect révolutionnaire ainsi qu'à Peter Pan et son aspect imaginaire.

Son approche de photographe est de se pencher sur les choses. Il considère la réalité comme une chose difforme, relative selon la perception de chacun.

Ainsi ses oeuvres montrent un réel invisible et pointent les contradictions propres à notre société.

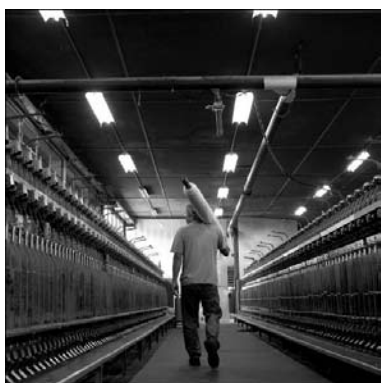
Pour cette série de photographies, il a essayé de travailler en intérieur dans des décors naturels. La lumière choisie est diffuse sans grand soleil ou ombre. Toutefois ces images sont contrastées afin de pouvoir faire ressortir les personnages mis en scène.

*«J'ai voulu faire ressentir ce que les gens font tous les jours chez eux en mangeant un petit bout de rilette devant les infos. Ils sont persuadés de voir la réalité, le réel mais ignorent de quoi il s'agit.»*

# Denis Lebioda

Photographe

Vit et travaille à Le Noyer



Depuis de nombreuses années, Denis Lebioda privilégie dans ses photographies les thèmes et sujets en rapport avec la nature, l'environnement, le développement durable, les territoires agricoles et ruraux, les engagements citoyens et militants. Il explore toutes les possibilités de la photographie documentaire en utilisant d'abord un appareil argentique puis numérique.

Sa démarche s'apparente à celle d'un photographe comme Raymond Depardon, capturant son sujet avec douceur. Il se dégage de ces images une certaine force probablement par un jeu de construction autour de lignes, (verticales, horizontales) et une attention portée à chaque détail renforcé par la netteté.

Avec cette série de photographies, il s'est intéressé à la Filature du Valgaudemar créée en 1830 à Saint-Firmin et toujours en activité. Parfois en plan large ou serré, toujours nettes, ces images montrent des gestes et des machines baignés d'une lumière douce et diffuse. La composition laisse voir une grande profondeur de champs permettant de saisir le sujet dans son contexte : la fabrication de fil à tricoter dans une entreprise familiale.

Ainsi témoigner d'un certain réel, laisser une trace et enregistrer le présent sont les volontés de Denis Lebioda.

**Emma Ponsart**  
Plasticienne  
Vit et travaille à Orange



Originnaire de Briançon, Emma Ponsart obtient son diplôme en 2011 de l'ESAG, École d'Art Supérieur de Grenoble. Ses différents travaux ont pour objet de questionner le rapport du corps dans l'espace naturel ou fabriqué, et le sujet dans sa construction et ses représentations.

« *In sight* » est une vidéo réalisée lors d'une résidence de six mois menée au Népal, en partenariat avec l'Alliance Française de Katmandou (AFK) et présentée au Kathmandu Contemporary Arts Center (KCAC) en 2010. La vidéo fut remontée et réalisée en 2011. Durant son séjour, elle se saisit de diapositives prises 20 ans plus tôt par son père et telle la partition d'une expérience rejouée, elle décide alors de retourner sur ces mêmes lieux, et commence à enregistrer des sons et des images, afin de suivre ces traces immatérielles de l'existence. Un cheminement familial s'opère. A travers le mouvement et le paysage, elle questionne notre perception du monde et de ses origines.

Projetée pour la première fois dans les Hautes-Alpes, cette oeuvre est une mise en abîme d'un même lieu. Elle confronte deux vécus, celui de son père et le sien et les réunit dans un film. Le spectateur contemple le théâtre de cette histoire familiale et cette intimité réactualisée.

Ce réel est celui du souvenir et du présent mêlé dans une même histoire.

A l'issue de ce projet et accompagnant cette vidéo, des petits livres intitulés « « Remanence, Worlds in essence » ont été édités à Katmandou en 2010 et en partenariat avec l'Alliance Française de Katmandou et l'association de la Maison du Népal à Neffes fondée par Jacques Beaume.

**Pascal Ragoucy**  
Photographe & plasticien  
Vit et travaille à Chorges



La démarche de Pascal Ragoucy est de montrer un univers empreint de sobriété dans lequel la nature prend place. Celle-ci est photographiée respectueusement : peu de plans serrés et de contre-plongées. Dans cet objectif, la position adoptée rappelle celle des photographes d'après-guerre souhaitant respecter leur sujet. Toutefois à la différence de ceux-ci, aucune nostalgie ne se dégage de ses oeuvres.

La série exposée propose un équilibre entre l'environnement naturel et l'humain ou plutôt son absence. Ainsi il dit : « *Mon travail s'articule autour du Temps, de l'Humain suggéré plutôt que montré, et des traces laissées par ceux-ci.* »

Ses oeuvres sont le moyen de regarder, de constater ce qui nous entoure. « *Je me revendique passeur, esprit en éveil, confident attentionné. La transcription du temps, ou plutôt des durées, qui s'imbriquent et se superposent, la perception des énergies en présence, la démonstration de la précarité de ce qui nous entoure, voilà ma voie.* »

La conception que les impressionnistes ont du temps, rappelle que la photographie est aussi cette possibilité de le capturer, dans l'instantanéité. Ainsi cette série offre le moyen de poser notre regard et de mieux observer notre environnement, « *libre au spectateur d'y plaquer sa propre histoire, ses propres interrogations...* ».

# Philippe Zislin

Plasticien

Vit et travaille à Embrun



Artiste plasticien, Philippe Zislin travaille les médiums *«comme une façon d'être à la vie et au monde, une façon d'être en marche, une façon de lutter, d'exister, de se souvenir, de transmettre»*.

Ici, la matière picturale devient l'expression de l'être. Se rapprochant des expressionnistes abstraits apparus dans les années soixante, il travaille la couleur sous forme de grands aplats. Toutefois, à la différence de ces peintres, ces personnages aux traits anguleux expriment un sentiment d'angoisse et d'étrangeté : *«un thème récurrent, essentiel, est de parler de l'être en partant du corps dans ses paradoxes, ses contradictions et ses multiples expériences.»*

La performance proposée par l'artiste reprend un des matériaux chers à l'Histoire de l'art, la peinture. Comme l'ont fait des artistes dans les années soixante (Yves Klein, Fluxus...), celle-ci devient le support et l'essence d'un instant du réel. Une trace où le regard du performeur, celui de la vidéo et ceux des publics s'emmêlent pour ne former qu'un tout, un corps social anonyme. L'espace du tableau s'élargit donc à la pièce dans lequel se rencontre le corps du peintre et celui du public.

Par cet acte, cet événement éphémère remet du réel à un instant où tout est numérique, virtuel et où le présent devient obsolète. L'artiste met en place un environnement virtuel afin de dénoncer les dérives du consumérisme technologique.

Ainsi dans ce bref instant pictural, le geste du peintre insère des moments d'émotion dans notre présent.

**Lycéens de l'option  
Arts plastiques,  
Lycée Honoré  
Romane, Embrun**

A l'occasion de ce salon, la jeune création est à l'honneur avec la présentation de travaux des lycéens d'Embrun.

Les travaux sélectionnés questionnent la notion de réalité au moyen d'une vidéo projetée (mapping), une sculpture, un pochoir et des kakémonos. Ils proposent une vision modifiée de notre réel par des déformations, des portraits et des univers picturaux poétiques.



**Bernard Pedrotti**  
**Crieur public**  
**Vit et travaille à Briançon**



Tel un colporteur d'un autre temps,  
il chemine d'un lieu à l'autre.

Ce lecteur du monde,  
rend compte en tisonnant les mots  
d'un ailleurs parfois si proche,  
d'un lointain si accessible.

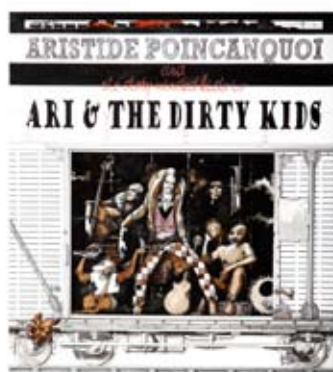
Pas à pas, l'âne, maître hors norme,  
rythme la marche, les pauses du CRIeur.  
Pas à pas, l'âne et son compagnon font récits  
avec les écrits, les brèves de vies  
qui égrènent les histoires d'aujourd'hui,  
de demain bien sûr, d'hier pardi.

Avec son âne Calin, Bernard Pedrotti propose  
des bouts de notre réel criés sur la place du mar-  
ché, lieu de vie et d'effervescences sonores.  
Il réactive la tradition des crieurs publics apparus à  
l'Antiquité, personnages essentiels de la cité pour-  
voyeurs de nouvelles et tisseurs de liens.

**Artistide**  
**Poincanquoi**  
Musicien  
Vit et travaille à Embrun

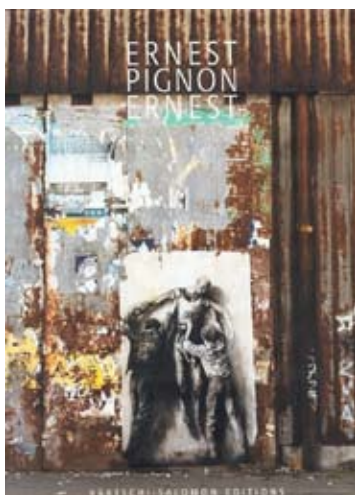
Créateur de sons, Aristide Poincanquoi propose un univers musical cosmopolite, voire ethnique influencé par des clichés et son imaginaire.

Son réel est celui des voyages et du monde desquels il rapporte des sons nouveaux et empreints d'une autre réalité. Pour composer cette fenêtre musicale, il vole au patrimoine immatériel du monde et dérobe (bien malgré lui) quelques notes aux œuvres intemporelles. Difficile de faire la part entre les influences culturelles qui s'invitent à l'improviste à la table des arrangements et la création pure.



Durant cette performance musicale, il s'entoure des Dirty Kids pour laisser dériver notre imaginaire depuis la côte sénégal-mauritanienne vers le 49ème parallèle pour des chansons d'amour, de tempête et de naufrage au large de Saint-Malo. Une halte à Dublin pour danser la jig et cap sur Mexico...pour finir ce tour de chant musical d'horizons lointains par Paris, Paris by night. Paris cosmopolite avec un simili slam islamo-ibérique. Pour terminer par un passage sur la côte californienne à bord du Pacific surf-liner. On the train, on the express train, on the Los Angeles express train.

**La peinture  
figurative  
Bibliothèque  
municipale  
Embrun**



Une introduction à la peinture contemporaine. Cette exposition présente les peintres français ou européens les plus représentatifs des tendances figuratives ou abstraites : Ernest Pignon-Ernest, Cueco, Combas, Adami, Ben, Monory... .

Sous forme de panneaux explicatifs, le visiteur peut découvrir les grands courants constituant la peinture contemporaine comme la figuration narrative et les démarches de grands artistes. A sa disposition sont mis des dvd, livres d'histoire de l'art contemporain, témoignages.

# Programme

Vendredi 3 mai

18h Vernissage

19h Performance de Philippe Zislin

Samedi 4 mai

10h Ouverture du salon

10h30 & 11h30 Criée publique sur la place  
du marché, place Barthelon avec Bernard  
Pedrotti

19h Fermeture du salon

21h Concert artistique avec Aristide Poi-  
canquoi & The Dirty Kids

à la Taverne de Pan, place Barthelon

Dimanche 5 mai

10h Ouverture du salon

17h30 Prix du Salon décerné par le public

18h Fermeture du salon

Du 17 avril au 13 mai

Exposition à la bibliothèque municipale  
d'Embrun *La peinture figurative*

Lundi - Jeudi - Vendredi de 15h à 18h

Mercredi de 9h à 12h et 15h à 18h

Vendredi de 9h à 12h

# Organisation

## Composition du

## Salon

12 exposants  
Des artistes-lycéens

Stand d'information sur les métiers d'art, les ateliers artistiques, les expositions....

Petite restauration sur place

## Equipe

Joëlle Molinès

Travaille en tant qu'assistante sociale et est passionnée d'art et d'artisanat. Fait des recherches autour du tissu et de la couture.

Mariane Buchet

Historienne de l'art (Ecole du Louvre), a travaillé dans différentes institutions publiques et privées (Galerie Revue Noire, Paris - Frac PACA...)

Enseignante d'Histoire de l'art contemporain (XXe & XXIe siècle) et de la photographie à Briançon et Embrun.

et les nombreux bénévoles....

# Informations

## pratiques

### Les Effervescences

3 au 5 mai 2013

Salle des fêtes à Embrun

Entrée gratuite

Horaires

samedi 10h-19h & dimanche 10h-18h

Organisation

Joelle Molinès & Mariane Buchet

Contact presse

reelhautesalpes@yahoo.fr

Contact

reelhautesalpes@yahoo.fr

06.66.75.24.99

# R.E.E.L.

Réseau Espace & Laboratoire artistique

7 rue de la métropole

05200 Embrun

<http://reel.eklablog.fr>

reelhautesalpes@yahoo.fr

**R.E.E.L.**

**Réseau Espace & Laboratoire artistique**